

Sous l'œil de l'expert

Quelles techniques emploie-t-on pour authentifier un timbre et comment réussit-on à déjouer les pièges tendus par les faussaires ? Cette rubrique pousse pour vous les portes de la maison Calves et lève un coin du voile sur le métier d'expert en timbres-poste de collection.

Les faux timbres de la libération de La Mure



Les timbres de la Libération constituent un chapitre à part entière de l'histoire de la philatélie. Entre 1944 et 1945, les armées allemandes se retirent du territoire français. Dans les villes libérées, il se trouve des patriotes pour célébrer la victoire, d'autres pour régler leur compte aux "collabos"... et certains enfin pour réaliser des émissions philatéliques, le plus souvent en surchargeant des timbres au type Pétain d'un grand "R.F." ou d'une croix de Lorraine. Disons-le clairement: ce ne sont pas les exigences du service postal qui légitiment ces émissions. En effet, dans les premiers jours qui suivent la libération d'une ville ou d'un village, le service postal est invariablement très perturbé: entre les ponts coupés, les rails arrachés ou les gares incendiées, très peu de courrier circule. En revanche, les timbres de la Libération jouent un rôle symbolique: ils sont une manière d'acter la fin de l'Etat pétainiste et de se tourner vers l'avenir.

Une question se pose toutefois: celle de la légitimité de ces émissions. Trois d'entre elles ne font pas débat: celles de Lyon, de Bordeaux et de Lille, qui ont été émises suite à un décret des représentants réguliers de l'Etat, c'est-à-dire les commissaires régionaux du Gouvernement, et dont la parution a été annoncée à l'Officiel. Dans la masse restante, en revanche, il est infiniment plus difficile de séparer le bon grain de l'ivraie. Edmond Locart, l'un des premiers philatélistes à s'être intéressé à ces émissions et à avoir tenté

de les répertorier, écrit ainsi en 1946: « L'homme n'est pas parfait; même à l'heure du triomphe. A côté des héros, il y eut des malins. Pendant que tous se réjouissaient de la liberté reconquise, quelques-uns songèrent que l'occasion était propice à gagner honnêtement un peu d'argent. Certaines émissions furent purement spéculatives. Surtout que le démon de la philatélie veillait. (...) C'est ainsi qu'à l'origine de beaucoup de tirages, on vit des présidents ou des secrétaires généraux de sociétés philatéliques s'encadrer d'un receveur des postes bienveillant, et d'un huissier pour [effectuer] des surcharges patriotiques. » (citation extraite de l'ouvrage de Jacques F. Lion, éditions Sinfonia, 1964). Notons que l'administration centrale a tenté a posteriori de remettre de l'ordre dans les timbres de la Libération, en publiant une liste de ceux qu'elle reconnaissait comme authentiques. Mais cette liste elle-même est très contestée par les spécialistes, dans la mesure où s'y trouvent des émissions pouvant objectivement être considérées comme fantaisistes tandis que d'autres, beaucoup plus sérieuses, sont ignorées.

De manière générale, le collectionneur de timbres de la Libération devra donc se faire lui-même une religion. Il se heurtera, dans tous les cas, à deux difficultés. D'une part, certains timbres sont extrêmement rares, avec des tirages n'excédant pas 5 ou 10 exemplaires. D'autre part, de très nombreux faux existent sur le marché, parfois remarquablement imités. Or, il faut savoir que l'expertise de ces timbres est extrêmement difficile, notamment parce qu'il faut se procurer des pièces de comparaison dont l'authenticité soit avérée. Pour autant, il existe pour certains faux quelques "trucs" à connaître et c'est l'objet de cet article que de vous en révéler un, concernant une des émissions de la



A gauche, les timbres authentiques.
A droite, les timbres faux.

Libération les plus populaires: celle de La Mure, un chef-lieu de l'Isère, proche de Grenoble.

Voici ce qui est connu de cette émission: La Mure est libérée le 22 août 1944 par une avance foudroyante du détachement blindé du 6^e Corps d'Armée US. Les émissions de la Libération sont une initiative d'un certain M. Miard (dit Draim), philatéliste érudit et graveur de grand talent mais qui, contrairement à une légende répandue, n'a jamais été maire de la ville. Celui-ci a notamment réalisé des timbres très originaux en recouvrant l'effigie de Pétain par des médaillons, représentant pour les uns une allégorie de la liberté, et pour les autres une tête de mort. Il existe de cette émission un nombre particulièrement élevé de falsifications.

Or, l'une d'entre elles, vraisemblablement la plus fréquente, est facilement détectable. Nul besoin de loupe ou de microscope: il suffit d'exposer le timbre aux ultraviolets. En raison de l'encre utilisée, les faux deviennent immédiatement luminescents.

**Christian Calves, Alain Jacquart
et Vincent Beghin**

(www.timbres-experts.com)